

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 64 Juillet - Août - Septembre 2017



CROISÉ, SANCTIFIE TES VACANCES !

	Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.
	Texte pour les Croisés et les Chevaliers.
	Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

VOICI LES VACANCES ! Vive les vacances ! Amuse-toi, repose-toi, cher Croisé !... mais écoute. À chacun de ses petits Croisés, comme à son apôtre Saint Pierre, Jésus est en droit de demander : **“M’AIMES-TU PLUS QUE LES AUTRES ?”** Si tu ne l’aimes pas plus que les autres qui ont reçu moins de grâces que toi, ce n’est pas juste. Et si tu l’aimes davantage, montre-le lui.



Il n’est pas défendu de s’amuser de tout cœur en vacances, non bien sûr. Et d’ailleurs, les vacances, c’est Jésus qui nous les donne. Mais, ce qu’il veut, c’est que, **NOUS SOUVENANT DE NOTRE TITRE DE CROISÉ, NOUS LUI RESTIONS FIDÈLES, ET QUE NOUS PROFITIONS DE NOTRE TEMPS LIBRE POUR MIEUX LE SERVIR.**

“Vos vacances ne doivent pas être les semences du démon, mais les récoltes du Seigneur!”, disait Saint Jean Bosco à ses élèves sur le point de partir en vacances. Que signifie donc cette recommandation ? Dans quelle mesure nos vacances peuvent-elles être *“semence du démon”*, ou au contraire *“récolte du Seigneur”* ?

Les vacances présentent souvent un grand nombre d’**OCCASIONS DE TENTATIONS**, mais en même temps, nous nous retrouvons aussi devant d’**INNOMBRABLES ACTES DE VERTU** que nous pouvons pratiquer généreusement pour Jésus, ou que, par négligence, égoïsme, nous pouvons laisser passer sans même les apercevoir : ayons à cœur de guetter toutes ces occasions, afin d’accumuler les victoires qui seront *récoltées par Jésus*, et qui Le consoleront de toutes les offenses qu’Il recevra durant ces vacances : qu’au moins ses Croisés Lui soient une consolation, et non une source de douleur par leur peu de générosité et de fidélité ! Pas de relâchement, ce serait *agir pour le démon* !

QUEL SERA NOTRE PRINCIPAL SOUCI ? DE NE PAS OFFENSER DIEU, ET MÊME, DE LUI RÉSERVER UN PEU PLUS DE NOTRE TEMPS, pour accomplir des œuvres charitables comme rendre des services, visiter des personnes seules, malades ; pour nous occuper de notre âme et mettre en pratique les bonnes habitudes que nous avons pu prendre durant la période scolaire ; passons nos semaines à préparer nos communions par des actes d’amour fréquents, des sacrifices...

Après avoir lu les histoires de la page suivante, écrivons nous aussi notre **“PROGRAMME DE VACANCES”**, que nous examinerons chaque soir pour voir s’il a été maintenu.

SOYONS TOUT D’ABORD FIDÈLE COÛTE QUE COÛTE À NOS DEVOIRS DE CHRÉTIEN ET DE CROISÉ :

- **Offrande de la journée** à peine réveillé, et **prière du matin**, dites avec attention et ferveur ;
- **Messe du dimanche** jamais manquée par ma faute, et si possible, aussi en semaine ;
- **Confession** tous les quinze jours, et **communión** fervente aussi souvent que je le pourrai ;
- Ne pas passer une journée sans offrir au Bon Jésus au moins un **sacrifice** ;
- Dire le **chapelet** ou au moins deux dizaines, si nous sommes croisés, chaque jour ;
- Si je suis inscrit à l’**Heure de garde** : j’y serai bien fidèle et bien fervent !
- Ne jamais me coucher sans avoir dit ma **prière du soir** et rempli mon **trésor**.

ET PUIS, SOYONS ATTENTIFS À TOUS LES DANGERS QUE COMPORTENT LES VACANCES :

- Fuyons l’**oisiveté** qui fait tomber dans de nombreux péchés : ne restons jamais sans rien faire. Si nous nous ennuyons, trouvons le moyen de rendre un service, lisons un bon livre...
- Soyons attentifs à ne pas lire de **mauvais livres**, ni regarder de mauvais films, ni faire amitié avec des compagnons qui pourraient nous entraîner au mal...
- Dans nos **paroles** : pas de vilaines conversations, pas de moqueries, pas de disputes.
- Dans nos **actions** : cherchons à contenter les autres plutôt qu’à nous satisfaire nous-mêmes ; à la maison, rendons service à nos parents, grands-parents, avant même qu’on ne pense à nous le demander. **SOYONS GÉNÉREUX !**



Histoires édifiantes

VACANCES IDÉALES. Quelques jours avant les vacances, Jean déclara à sa sœur : “Tu sais, Anne-Marie, l’an dernier, nos vacances ça n’a pas été réussi. Cette fois, il s’agit de se montrer vrai Croisé. - C’est ça, on va prendre des résolutions, mais pas longues, ou bien j’oublierai. - Non, on n’oubliera pas, car on va les écrire.” Ils récitèrent un “Je vous salue Marie” pour demander l’aide de leur Maman du ciel. Une demi-heure plus tard, chacun avait recopié sur son image :

Mes Résolutions de vacances

- 1° Dès mon réveil, je ferai mon offrande et je n’oublierai jamais ma prière.
- 2° J’irai tous les jours à la Messe, je la suivrai de tout mon cœur et je communierai.
- 3° Je dirai tous les jours, sans jamais manquer, ma dizaine de chapelet, et je ferai une lecture de piété.
- 4° Je ferai mes devoirs de vacances. J’obéirai. Je marquerai mon Trésor.
- 5° Je serai apôtre tant que je pourrai.

Jean mit son image dans son livre, au commencement de la messe, pour relire ses résolutions chaque jour. Anne-Marie déclara : “Moi, je mettrai mon image sur ma table de nuit pour penser tous les soirs à relire mes résolutions et voir si j’ai tenu.”

Ce n’est pas tout de prendre des résolutions : bien sûr, c’était bien trouvé, mais l’important c’est de les tenir. Eh bien, elles le furent et magnifiquement encore, à l’admiration des bons Anges qui, les voyant si généreux, les aidèrent à vaincre toutes les difficultés.



Chaque matin, ils partaient sans bruit pour leur Messe, leur livre en main, seuls les premiers jours... puis bientôt en bande ! Car voici le plus beau : grâce à leur insigne qu’ils ne quittaient jamais, ils furent reconnus et accostés par d’autres Croisés. Trois jours après, ils étaient six... et bientôt quinze ! dont deux petits apôtres ardents. L’un d’eux, Pierre, se préparait à rentrer au Petit Séminaire : “Savez-vous, dit-il aux autres, pendant qu’on faisait tous ensemble des tranchées dans le sable, savez-vous qu’il y a en France douze mille paroisses sans prêtre, ce qui fait douze mille messes de moins par jour ! (Que dire aujourd’hui ?!) - Ça c’est affreux, répond Jean qui aime la Messe et comprend que c’est un Trésor de grâces, il faut qu’on fasse quelque chose.” Et ils décidèrent que, pour compenser un peu les messes qu’on ne dit plus, les Croisés iraient à la Messe tous les jours et communieraient... Et les Anges purent compter plus d’un demi-millier de messes et de communions pour le groupe en vacances !



Les enfants de chœur du pays, auxquels les Croisés causaient amicalement, les trouvèrent si gentils qu’ils demandèrent à M. le Curé d’établir la Croisade dans la paroisse. On fit une réunion préparatoire où les trois petits apôtres parlèrent bien simplement, mais avec toute leur ardeur, de la chère Croisade.

Puis ils eurent l’idée d’emmener chaque jour leurs plus petits frères et sœurs quelques instants à l’église, leur inspirant des actes d’amour envers Jésus-Hostie qui, du Tabernacle, regardait avec tendresse petits et grands !

Jamais la bande joyeuse n’avait passé de si bonnes vacances : on se sentait le cœur content ! Le matin, on faisait les devoirs de vacances, puis on s’amusait à cœur joie **tout en trouvant par ci, par là l’occasion d’un petit sacrifice**. On avait décidé que chacun aurait son jour pour rappeler aux autres la communion spirituelle, afin d’en prendre l’habitude, et cinq ou six fois en moyenne par après-midi, on entendait : **JÉSUS-HOSTIE !** et tout le monde à demi-voix ou tout bas continuait : **JE VOUS AIME, JE VOUS DÉSIRE, VENEZ DANS MON CŒUR !...** puis on ajoutait avec élan : **CŒUR SACRÉ DE JÉSUS, QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !** Ce furent des vacances idéales dont les heureux Croisés ne perdront jamais le souvenir... Jésus non plus !

UNE LETTRE DE L’ANGE GARDIEN : *Cher enfant, Je t’écris une petite lettre parce que le divin Maître est tout triste en ce moment. Les autres anges du ciel m’ont dit que souvent, quand viennent les vacances, Il perdait quelques-uns de ses petits Croisés. Ce doit être à cela qu’Il pense, bien sûr ! Veux-tu aller Le consoler ? Va un petit moment à l’église, dis-Lui que, toi, tu ne L’abandonneras pas, et prie pour que les autres Croisés fassent de même. Je t’ai fait une prière que tu pourras Lui dire. Je t’embrasse bien fort. Ton Ange Gardien*



Voici la prière : “Cher petit Jésus, ne soyez pas triste. Vous savez, moi, je ne vous abandonnerai pas. Je vous ai donné ma vie : c’est donné, c’est donné, je ne vous la reprends pas, même pendant les vacances. Je ferai mon offrande de tout mon cœur. Je ferai mes prières tous les jours ; j’irai à la messe et je communierai. Et si, un jour, maman ne veut pas, je lui demanderai si gentiment qu’elle ne pourra pas me refuser. Je n’oublierai pas non plus mon Trésor.



Mais il faudra que vous m’aidiez ! Cher Jésus, donnez du courage aussi à tous les autres Croisés, pour qu’ils vous restent fidèles pendant les vacances. Quand j’en rencontrerai un, on parlera de la Croisade ensemble pour s’encourager. Et puis, pour rattraper ce que les autres ne feront pas, je tâcherai de faire encore plus de choses à marquer sur mon Trésor, des sacrifices surtout. Comme ça, vous serez encore plus aimé pendant les vacances que dans le reste de l’année. Mais ne soyez pas triste, car ça me fait trop de peine.”

ET L’HISTOIRE DE MARCEL, la connaissez-vous ? Un soir de vacances, après une belle journée d’amusement où tout a marché comme sur des roulettes, il tire son trésor du fond de sa poche, réfléchit un instant, mais quelle désillusion : il n’a pas fait un seul sacrifice.... “Et pourtant je suis Croisé, je ne me coucherai pas sans avoir fait un sacrifice !”

Ça y est. Il a trouvé ! Il dira un chapelet, tout entier ! Et puis, pas la tête sur son oreiller, mais là, à genoux, au pied de son lit. C’est dur, car il a bien envie de dormir. Mais il tient bon...

Il se relève tout heureux : maintenant il lui semble qu’il peut se coucher sans remords.

Nous aussi, Croisés de Jésus, ne laissons pas passer une seule journée de vacances sans un sacrifice pour Jésus !



DANS LA VIE D'ANNE DE GUIGNÉE, nous pouvons trouver de nombreux exemples de vertu qui se présentent dans notre vie de chaque jour, mais que bien souvent, nous laissons passer sans en profiter. Elle, pourtant si jeune, avait le souci *de ne rien refuser à Jésus*, et même, *de profiter de toutes les occasions pour Lui offrir quelque chose...*

Ces quelques petits exemples nous montreront que les vacances peuvent nous être un précieux moyen de grandir dans la vertu, dans la générosité pour Jésus.

SA FIDÉLITÉ À LA PRIÈRE : Un jour, Anne était allée à la Messe le matin et presque aussitôt après, partait pour Saint Pierre d'Albigny. À peine dans l'auto, elle s'aperçoit qu'elle n'a pas récité sa prière du matin. On lui dit alors que ce n'était pas nécessaire de la dire, puisqu'elle était allée à la Messe et que, si elle voulait, elle pourrait la faire dans le train. Mais tout simplement, elle répondit qu'elle aimait mieux la faire tout de suite, et sans s'inquiéter de la conversation qui continuait, elle s'est recueillie, joignant les mains, élevant un instant les yeux comme pour chercher Dieu. Puis elle les a abaissés et a eu un léger sourire. Toute sa physionomie a pris une expression de calme, de prière, de recueillement, et en même temps, de bonheur.



SON SOUCI DE S'OUBLIER POUR LES AUTRES : Les cousines d'Anne de Guigné, étant venues passer des vacances avec elle, furent frappées en remarquant que la petite Anne ne montrait jamais quel jeu ou promenade avait ses préférences. En effet, par mortification, Anne s'imposait de ne jamais choisir le jeu et de se conformer au choix des autres.

Une de ses cousines a rapporté ce fait : "Une fois, toutes étaient en bateau, sur un lac. Or, le plus grand bonheur des petits était d'apprendre à ramer. Chacun, à son tour, faisait marcher une rame. Nénette avait l'air bien contente de l'avoir ; mais elle la passait presque tout de suite, sans rien dire, à l'un des autres.

Souvent, quand nous jouions avec les petits, Nénette s'arrêtait pour nous demander : "Au moins, cela t'amuse ? Tu aimerais peut-être mieux faire autre chose ; dis-le, je t'en prie." *C'est ainsi qu'elle cherchait à nous faire plaisir de toutes les manières possibles.*"

15 Août : Assomption de la Très Sainte Vierge.

Préparons-nous y avec beaucoup de ferveur, en offrant à Dieu quelques petits efforts en l'honneur de la Sainte Vierge, en recevant les sacrements avec un grand recueillement. Supplions notre Sainte Mère, de nous guider elle-même vers le ciel, nous abandonnant nous-même entièrement entre ses mains maternelles.



Qu'en ce jour, tous les Croisés soient unis dans une même prière aux pieds de leur Reine, lui redisant tous d'un même cœur cette belle prière :

"O ma Souveraine, O ma Mère, je m'offre tout à vous, et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, protégez-moi, comme votre bien et votre propriété !"

Vie de Saint Dominique Savio

(écrite par Saint Jean Bosco)



L'innocence de sa vie, son amour envers Dieu, son désir des choses célestes avaient porté l'esprit de Dominique à un tel état, qu'on pouvait dire qu'il était habituellement *absorbé en Dieu*.

Quelquefois, il suspendait la récréation, tournait son regard autre part, et se mettait à marcher seul. On l'interrogeait pour savoir pourquoi il laissait ainsi ses compagnons, et il répondait : *Les distractions habituelles m'assaillent, et il me semble que le paradis s'ouvre au dessus de moi, et je dois m'éloigner de mes compagnons pour ne pas leur dire des choses que peut-être ils tourneraient en ridicule*. Un jour, en récréation, on parlait de la grande récompense préparée au ciel par Dieu, à ceux qui conservent la robe de l'innocence. Parmi d'autres choses, on disait : *Les innocents sont au ciel les plus près de la personne de notre divin Sauveur, et ils Lui chanteront éternellement des hymnes spéciaux de gloire*. Ceci suffit pour élever son esprit à Notre-Seigneur et, restant immobile, il s'abandonna comme mort dans les bras d'un des assistants.

Ces ravissements d'esprit lui arrivaient pendant l'étude, en allant et en revenant de l'école, et à l'école même.

Il parlait très volontiers du Pontife Romain, et exprimait son vif désir de pouvoir le voir avant de mourir, affirmant à plusieurs reprises qu'il avait une chose de grande importance à lui dire. Répétant souvent les mêmes choses, je voulus lui demander quelle était cette grande chose qu'il aurait voulu dire au Pape.

- *Si je pouvais parler au Pape, je voudrais lui dire qu'au milieu des tribulations qui l'entourent, il ne cesse de s'occuper de l'Angleterre avec une sollicitude particulière ; Dieu prépare un grand triomphe au Catholicisme dans ce pays. - Sur quoi appuies-tu ces paroles ?*

- *Je vous le dis, mais je ne voudrais pas que vous en parliez à d'autres, pour ne pas m'exposer peut-être aux moqueries. Si toutefois vous alliez à Rome, dites-le à Pie IX. Voici donc. Un beau matin, alors que je faisais l'action de grâce après la Communion, je fus surpris par une forte distraction, et il me sembla voir une plaine très vaste, pleine d'une foule entourée d'un brouillard dense. Ils marchaient, mais comme des hommes qui, s'étant perdus, ne voient plus où mettre les pieds. Ce pays, me dit quelqu'un qui était proche de moi, c'est l'Angleterre. Alors que je voulais demander autre chose, je vois le Souverain Pontife Pie IX, tel que je l'avais vu représenté sur certains tableaux. Vêtu majestueusement, portant dans ses mains un flambeau très lumineux, il s'avancait vers cette immense troupe de personnes. Au fur et à mesure que s'approchait la clarté de ce flambeau, le brouillard disparaissait, et les hommes se trouvaient dans la lumière, comme à midi. Ce flambeau, me dit l'ami, c'est la religion catholique qui doit illuminer les Anglais.*

(À suivre)





“**C**OMBIEN gagnes-tu, mon enfant, demandait un roi à un petit berger. – Sire, autant que vous ! – Et comment cela ? – En gardant mon troupeau je gagnerai le ciel ou l'enfer ; votre Majesté n'en gagnera pas davantage.” **IL S'AGIT POUR TOUS, ROIS, BERGERS, CROISÉS, DE GAGNER LE CIEL, ET ON PEUT LE GAGNER AUSSI BIEN EN VACANCES, À CONDITION DE PRATIQUER SA DEVISE.**

IL EST BIEN AGRÉABLE de passer les vacances entre amis : **QUE LE PREMIER AMI QUI SERA À NOS CÔTÉS À CHAQUE INSTANT SOIT JÉSUS, ET QUE TOUTES NOS ACTIONS N'AIENT D'AUTRE BUT QUE DE LE CONTENTER.**

Souvent, les vacances sont une occasion d'engourdissement spirituel, ou même de chute. Quel dommage !

Qu'elles soient pour nous un moyen de nous unir davantage à Jésus, de Lui montrer plus de générosité à son service !



Surtout, profitons de ces vacances pour vivre plus intensément unis à Jésus-Hostie, c'est-à-dire en n'agissant que pour faire ce qui Lui plaît, sans rechercher notre propre satisfaction, notre propre avantage !

Voilà un excellent moyen de passer ces vacances en vrai Croisé ! Voilà des vacances qui donneront alors à Jésus la joie d'une abondante récolte d'actes d'amour, de renoncement, de force pour Lui être fidèle en toute chose !

VACANCES SANCTIFIÉES : L'année scolaire étant terminée, à la distribution des prix, chaque élève recevait de Don Bosco des conseils pour bien passer ses vacances :

- **EN TOUT TEMPS** : fuis les mauvaises lectures, les mauvais compagnons, les mauvaises conversations. L'oisiveté est le plus grand ennemi que tu dois combattre. Bon exemple en tout lieu.

- **CHAQUE SEMAINE** : Confession et Communion.

- **DIMANCHE ET JOURS DE FÊTE** : Messe, sermon, salut du Saint Sacrement.

- **MATIN ET SOIR** : récite avec dévotion tes prières.

- **CHAQUE MATIN** : fais une brève méditation sur quelque vérité de la Foi.

- **CHAQUE JOUR** : assiste, et si tu le peux, sers la Sainte Messe, et fais un peu de lecture spirituelle.

Don Bosco était très préoccupé que ses élèves continuent à aimer Dieu comme à l'Oratoire.



LA TÊTE HAUTE ! Don Bosco, en 1860, à l'occasion de la distribution des prix aux jeunes élèves de Valdocco, avant qu'ils partent pour les vacances, leur disait : “Dites franchement avec Saint Paul : **NON ERUBESCO EVANGELIUM !** Je ne rougis pas de l'Évangile ! Soyez hommes : esto vir ! Front haut, démarche franche dans le service de Dieu, en famille et dehors, à l'église comme sur la place. Qu'est-ce que le respect humain ? un monstre en papier qui ne mord pas. Que sont les paroles envahissantes des mauvais ? Ce sont des bulles de savon qui s'évaporent en un instant.

Ne nous occupons pas des adversaires et de leurs sarcasmes. Le courage des mauvais ne s'appuie que sur la peur des autres. **SOYEZ COURAGEUX**, et vous les verrez abaisser les ailes. Donnez le bon exemple à tous et vous aurez l'estime et les louanges de tout le village. Un paysan qui a la foi, qui embrasse et embrasse de nouveau un crucifix dans sa cabane, me remplit de joie ; mais un professeur, un capitaine, un magistrat, un étudiant qui, au son de la cloche, récite avec la famille l'Angelus, le *De profundis* pour les morts, cela m'émeut et m'enthousiasme.”

AILES ET CORNES : Michel Magon, en 1858, ne voulait pas aller en vacances. Il lui en fut demandé plusieurs fois le motif, mais il s'esquivait toujours en riant.

Finalement un jour, il révéla son secret à un ami. “Je suis allé une fois, dit-il, passer quelques jours de vacances à la maison, mais dans l'avenir, si je n'y suis pas obligé, je n'irai plus, parce qu'à la maison il y a de graves dangers. Les lieux, les amusements, les compagnies m'entraînent à vivre comme je vivais avant, et je ne veux plus qu'il en soit ainsi. Qu'ils aillent donc en vacances ceux qui se sentent capables de vaincre ces dangers ; pour moi, je ne suis pas assez fort. Ce que je crois certain, c'est que, s'il était possible de voir l'intérieur des cœurs, il s'en découvrirait beaucoup qui vont en vacances avec des ailes d'anges, et qui au retour portent deux cornes sur la tête, semblables à des démons.”



CELA NE DOIT PAS NOUS FAIRE PENSER QUE LES VACANCES SONT EN SOI MAUVAISES, MAIS SEULEMENT NOUS METTRE EN GARDE CONTRE LES DANGERS QU'ELLES COMPORTENT POUR TOUTE PERSONNE QUI EST ATTENTIVE À ÉVITER LE PÉCHÉ, À GARDER SON ÂME PURE ET UNIE À DIEU ET À GRANDIR TOUJOURS DAVANTAGE EN SAINTETÉ.

Intentions de prières de l'Apostolat de la prière

Juillet 2017 : POUR LA SANTIFICATION DES VACANCES.

Août 2017 : POUR LES VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES.

“J'entends une voix lointaine qui crie : “Oh ! venez nous sauver !” Ce sont les voix de tant d'âmes qui attendent une main bienfaisante qui les sorte du chemin de la perdition et les mette sur la voie du salut. Je vous dis cela parce que beaucoup d'entre vous sont appelés aux ordres sacrés, à conquérir les âmes. Soyez zélés, beaucoup vous attendent. Souvenez-vous des paroles de Saint Augustin : *Tu as sauvé âme, tu as prédestiné la tienne.*”

(Extrait d'une lettre de Saint Jean Bosco aux élèves de la maison de Lanzo.)



Septembre 2017 : POUR LA PERSÉVÉRANCE DES JEUNES DANS LE COMBAT POUR LA FIDÉLITÉ ENTIÈRE À LA FOI.